

Selon une idée admise chez le peuple juif, le destin du prophète est l'incompréhension, le rejet, et dans bien des cas, la mort. **Jésus sera conscient très tôt d'une fin violente plus que probable.**

Ce n'est pas une volonté de mettre fin à ses jours ou de rechercher le supplice qui l'a guidé. **Il n'a jamais poursuivi la souffrance, ni pour lui-même ni pour les autres.** Il a dédié sa vie à lutter contre la maladie, l'injustice, la marginalisation et le désespoir. **Il vit pour "le Règne de Dieu et sa Justice"** : ce monde plus digne et plus heureux pour tous voulu par Dieu.

S'il accepte la persécution et le martyre, c'est par **fidélité** à ce Projet de ce Dieu-Père qui refuse de voir souffrir ses enfants. Il ne court pas après la mort, mais ne refuse pas de l'affronter. Il ne fuit pas devant les menaces et ne renie jamais ses affirmations en faveur des plus faibles.

Il aurait été simple pour lui d'éviter son exécution. Il suffisait de se taire, sans insister sur ce qui pouvait irriter au Temple ou chez Pilate. Il ne l'a pas fait. **Il a préféré la croix plutôt que de trahir sa conscience et être infidèle au projet de Dieu.**

Il a appris à vivre dans un climat d'insécurité, de conflits et d'accusations. Jour après jour, Il s'est renforcé dans sa mission sans jamais renoncer à proclamer clairement son message. Il l'a fait dans les villages retirés de Galilée, comme à Jérusalem. **Rien ne l'a arrêté.**

Il mourra fidèle au Dieu en qui Il a toujours confié. Il accueillera tous ceux qui viendront à lui, jusqu'aux pécheurs et ceux dont personne ne veut. Il mourra exclu, mais sa mort confirmera ce qu'aura été toute sa vie : **confiance infinie en un Dieu qui ne rejette ni ne refuse jamais son Pardon à qui le lui demande.**

Il mourra comme un esclave, **mais sa mort scellera à jamais sa foi en un Dieu qui libère l'Homme de toutes ses chaînes.**

Nous découvrons ici le **Mystère Ultime** de Dieu qui s'incarne par Amour en Jésus et s'engage sans retour pour l'Humanité.

En Jésus Crucifié, c'est Dieu qui s'identifie avec tous ceux qui souffrent, qui hurlent contre l'injustice et — au même moment — pardonne aux bourreaux de tous les temps.

En ce Dieu, nous pouvons croire ou ne pas croire, mais il est impossible d'être indifférent. C'est en lui que — nous chrétiens — nous voulons confier.

Rien ne pourra le retenir de donner sa Vie pour tous les hommes, pour chacun de nous. Préparons-nous, tout au long de cette Semaine qui s'ouvre, à accueillir cette Vie.